

# La dimension sociale Dans La Jalousie d'Allain Robbe- Grillet

**Samar Mohamad Kadhim**

Université Al-Mustansiriya -Faculté des lettres  
Département de français

## INTRODUCTION

La jalousie c'est le chagrin de voir posséder par un autre un bien qu'on voudrait pour soi. Tandis que la jalousie du métier est un sentiment d'envie qu'excite la gloire, la prospérité d'un concurrent.

Mais celle de notre recherche, qui pour un lecteur naïf évoque un sentiment, désigne en réalité un objet. C'est une fenêtre composée d'un ou plusieurs volets orientales qui permet de voir sans être vu, ce qui est l'une des causes à effet première du jaloux qui va se mettre à épier celui ou celle qu' il croit coupable de trahison.

"La Jalousie "est aussi le roman d'un milieu et d'une époque car ses personnages composent une société coloniale en Afrique. Reprenant une situation usée (le mari, la femme et l'amant), le fragment du roman est pourtant original. Le lecteur, à travers les jeux de descriptions qui construisent l'espace, doit avoir une attitude active, tenté de comprendre les non-dits en apercevant ce qu'entend, ce que voit, ce que touche, ce qu'imagine, le narrateur.

L'unique but de cette recherche est de mettre en évidence la dimension sociale d'une œuvre où l'on risque de ne voir sous l'originalité incontestable de la forme, qu'un contenu des plus conventionnelles, le récit d'un banal adultère. Ce roman contient pourtant de multiples indications qui révèlent en le mari jaloux, l'appartenance à une classe bien déterminée, la bourgeoisie traditionaliste.

Cette recherche tâchera d'étudier:

I/ L'abstraction des personnages chez Robbe-Grillet.

II/ Franck: un rival redoutable.

III/ A ... : objet de désir.

IV/ Le racisme.

V/ Mode de vie et solutions vouées à l'échec.

VI/ Jugements de la postérité sur Grillet.

---

---

## Chapitre I

### L'abstraction des personnages chez Robbe-Grillet

Ce qui fait la nouveauté de "La Jalousie" c'est l'abstraction des personnages du récit. Tout ici est raconté du point de vu d'un narrateur jaloux qui bien qu'il soit apparemment absent, est en effet hyperprésent puisque le roman est la transcription de sa conscience. Il n'est jamais mentionné dans le texte et ne se nomme jamais. Il ne s'analyse pas. Sa jalousie ne s'exprime pas intérieurement mais extérieurement, dans le regard qu'il porte sur les choses.

*"Il (le narrateur) est d'ailleurs absent du roman, il ne dit jamais ni "je" ni "il" mais parle du monde extérieur. Sa conscience est entièrement tournée vers l'extérieur et il n'observe jamais son intériorité"<sup>1</sup>*

Jamais non plus l'auteur n'intervient pour donner des explications pour esquisser une analyse. Tout ce que nous pouvons dire du narrateur et de sa psychologie, nous le déduisons de ses faits et ses gestes et surtout de ses regards.

Or, il est impossible de fournir une analyse véridique de la psychologie des autres personnages du récit puisqu'ils sont vus à travers le regard d'un malade. Ce qui importe est justement la vision que le narrateur se fait des autres personnages et de Franck en particulier. Ce personnage est une sorte d'anti\_narrateur. Bien entendu, on se sent tout de suite l'inimitié qu'éprouve le narrateur à son égard. Mais cette inimitié reste intérieure. Quant à A..., nous savons peu de chose d'elle. Une lettre. Pas de prénom. Pas de nom. Pas d'âge. Elle parle peu lors des repas.

En effet, dans "La Jalousie", nous sommes prisonniers d'une vision partielle et partielle de la réalité. Partielle parce que nous ne pouvons nous fonder que sur le point de vue du narrateur. Partielle parce que celui-ci est prisonnier d'une jalousie pathologique qui modifie son regard sur les objets et les êtres qui l'entourent. C'est ainsi que ce roman est l'histoire d'une conscience pathologique et distordu.

## Chapitre II

### Franck: un rival redoutable

Dès les première pages du roman, nous savons que ce que nous lisons, que les événements ici racontés le sont à travers le point de vue d'un narrateur jaloux qui souffre probablement d'une névrose obsessionnelle et est certainement atteint d'une timidité extrême d'où son impuissance psychologique. Tout au long du récit, il cherche à distinguer dans les moindres détails des signes qui objectivent ses soupçons.

L'image que l'on se fait du mari peut se définir d'abord par son attitude envers Franck. Les rares descriptions physiques que fait le narrateur nous le

---

<sup>1</sup> " Robbe-Grillet (Alain), "Préface à une vie d'Alain", de Seuil, 2005, p. 82.

montre comme quelqu'un de robuste, de fort, d'entreprenant qui a confiance en lui. Donc, l'amant présumé de A ... présente aux yeux du jaloux tous les attributs dont il doit éprouver cruellement l'absence en lui-même. Or, il déborde de vitalité:

*"Il absorbe son potage avec rapidité. Bien qu'il ne se livre à aucun geste excessif, bien qu'il tienne sa cuillère de façon convenable et avale le liquide sans faire du bruit, il semble mettre en train, pour cette modeste besogneuse énergie et un entrain démesuré "*<sup>2</sup>

Franck n'est pas non plus esclave de l'étiquette:

*" Invité à dîner (parfois il semble même venir sans invitation), il se présente sans veste ni cravate, le col de sa chemise largement déboutonné(...), le short et la chemise kaki qu'il porte habituellement lui Donne une allure vaguement militaire "*<sup>3</sup>

Ce qui implique vraisemblablement quelque chose de sportif et de décidé. Il a un enfant, alors que le narrateur, selon toute apparence, n'a jamais donné cette preuve de puissance qui est peut-être pour lui la paternité. Autant qu'on en puisse juger, Christiane, la femme de Franck, ne s'oppose jamais aux décisions de son mari. Franck sait aussi réparer les moteurs, il lit des romans, il connaît les chansons à la mode.

Il y a un événement remarquable qui sera repris continuellement. A ... voit un mille-pattes sur un mur de la salle à dîner. Se rendant compte qu'elle est troublée par la vue de cette créature, Franck roule sa serviette de table, écrase d'un geste mâle le mille-pattes sur le mur et marche dessus après qu'il est tombé sur le sol afin de prévenir la frayeur de A ... .

*" Il fait preuve de sa virilité et de son courage lorsqu'il tue la scutigère sous les yeux mêmes de A ..., alors que le mari reste immobile "*<sup>4</sup>

Cette séquence sera décrite sept fois. A chacune des fois le mille-pattes grandit de la grandeur d'une assiette avec des pattes énormes et qui fait un bruit énorme quand il meurt. Cet épisode témoigne de l'inertie du mari qui reste immobile.

*"Cet acte, qui laisse une tâche sur le mur de la salle à manger, préfigure symboliquement la souillure de l'adultère qui se consommera plus tard dans l'imagination hallucinée du jaloux "*<sup>5</sup>

Vitalité, énergie, entrain, courage, autorité conjugale, mépris du scrupule moral ou des contraintes de l'étiquette, habileté technique: ajoutons-y la jeunesse, car Franck, nous est-il dit, n'a que trois ans d'expérience dans sa

<sup>2</sup> Robbe-Grillet (Alain), "La Jalousie", éd. de Minuit, Paris, 1957. p. 23

<sup>3</sup> Ibid , p. 21

<sup>4</sup> Ibid. p. 63

<sup>5</sup> Ibid., p. 165

plantation. Or, en prenant les traits opposés, on obtiendrait le portrait même du narrateur.

### **Chapitre III**

#### **A ... : objet de désir**

Dès les premières pages du roman, le désir qu'éprouve le mari\_narrateur pour sa femme A ... est évident. Il se cristallise particulièrement sur une partie du corps de A ... : sa chevelure noire décrite avec une très grande minutie. Le narrateur cherche dans les gestes de A ... la preuve de ce qu'il soupçonne. Il craint que A ... le quitte. Il n'est jamais question pour lui d'imposer son autorité. Sa faiblesse est flagrante.

*" Pourquoi, s'il redoute la rivalité de Franck, ne lui interdit-il pas l'accès de sa plantation? Pourquoi ne s'oppose-t-il pas à l'expédition en ville si Christiane ne pas y participer? Lorsqu'il s'agit de replanter le jardin ou de faire repeindre la balustrade, c'est A ... seule qui en décide. "*<sup>6</sup>

La couleur choisie par elle est le jaune vif, symbole populaire en France de l'infidélité conjugale. *"Pour ne pas s'opposer à ce qui pourrait s'interpréter comme l'étalage public de son infortune, il faut que ce mari ait perdu tout vestige de l'autorité traditionnelle de l'époux dans une famille bourgeoise."*<sup>7</sup>

Contrairement à son mari, A... est loin d'être timide ou renfermée puisqu'elle participe aux conversations avec Franck et puisqu'elle affiche sa liberté notamment quand elle affirme à Franck que cela ne la choque pas qu'une femme accompagne des nègres .L'objection de Franck attire une réplique d'elle où transparait comme un défi :

*" A ... se tourne vers lui, lève le menton, demande avec un sourire : " Eh bien, pourquoi pas? " Franck sourit à son tour, mais il ne répond rien, comme s'il était gêné par le ton que prend leur dialogue devant un tiers.Le mouvement de sa bouche s'achève en une sorte de grimace. "*<sup>8</sup>

Devant cette scène, le jaloux se demande si A ... préfère réellement, comme il l'a cru,

*" La compagne de Franck à celle d'un quelconque chauffeur indigène, si grandes que soient les qualités de mécanicien prêtées par elle-même à ce dernier "*<sup>9</sup>

En effet, A ... ne s'intéresse pas au second chauffeur noir dont elle cherche à mieux écouter la voix. Elle dit en effet :

*" Il a une belle voix, ce garçon "*<sup>10</sup>

<sup>6</sup> Ibid., pp. 39\_40

<sup>7</sup> Morissette (Bruce), "Les romans de Robbe-Grillet", éd.de Minuit, 1963., p. 50

<sup>8</sup> Op.cit , p. 194

<sup>9</sup> Ibid. P. 91

<sup>10</sup> Ibid. p. 195

---

*" Marchant pieds nus ou chaussés d'espadrilles, les noirs sont tout à fait silencieux. "*<sup>11</sup>

Mais,

*" Ne peuvent\_ils, la nuit gagner par la terrasse la chambre de A ... ? "*<sup>12</sup>

Cette phrase suspecte devient dans l'esprit du jaloux entre autres possibilités,

*"Savoir la prendre, (...), la voir se rendre, (...), là dans sa chambre, (...), le noir y chante. "*<sup>13</sup>

A ... est donc l'objet de désir pour le narrateur, mais aussi objet de soupçons puisque ce dernier le soupçonne de céder à la séduction de Franck et même peut être de chercher à séduire celui-ci.

## Chapitre IV

### Le Racisme

Comme dans ses romans précédents, Robbe-Grillet s'attaque dans "La Jalousie" à l'analyse psychologique qui fonde le roman traditionnel et la littérature bourgeoise. Le narrateur, semble d'ailleurs se mettre lui-même en scène sous l'aspect du personnage qui apparaît sur le calendrier des postes:

*" Il est vêtu d'un complet blanc de bonne coupe, il est coiffé d'un casque colonial .Il porte une moustache noire à bouts relevés, selon l'ancienne mode. Debout sur l'apportement, sans rien perdre, de sa raideur, il commence à s'incliner. "*<sup>14</sup>

Ce personnage nous offre l'image de la chute du jaloux dans un délire paranoïaque. Il fait songer aussi à l'effondrement d'une bourgeoisie désuète, encroûtée par un attachement routinier à l'ancienne mode, impuissante devant l'assaut d'une nouvelle couche sociale dont Franck, le technicien conquérant, pourrait être un représentant typique. Si dédaigneux des conventions de l'ancienne mode, qu'il s'agisse de l'étiquette ou de la morale bourgeoise, Franck s'attaque encore à un tabou: le préjugé racial. Selon le mari,

*" Les noirs sont aussi impossibles à comprendre que leurs chants aux paroles et à la mélodie si étranges pour un Européen. "*<sup>15</sup>

Il ne saurait être question, pour lui, de faire confiance aux chauffeurs noirs pour qui

*" Un moteur neuf sera un jouet d'autant plus attirant. "*<sup>16</sup>

Franck pense au contraire qu'

*" Il existe des conducteurs sérieux, même parmi les noirs. "*<sup>17</sup>

---

<sup>11</sup> Ibid. p. 170

<sup>12</sup> Ibid. p. 26

<sup>13</sup> Id. Ibid.

<sup>14</sup> Ibid. P. 172

<sup>15</sup> Ibid. P. 194

<sup>16</sup> Ibid. , p.25

A ... est aussi de cet avis, bien entendu. On voit que le préjugé racial, pierre angulaire des certitudes du passé, est mis en question:

*" Il se peut d'ailleurs qu'elle ait raison. Dans ce cas, Franck devrait avoir raison "*<sup>18</sup>

Mais si Franck et A ... ont raison au sujet des noirs, ces derniers deviennent aussi une source de péril.

En effet, la jalousie du mari retrouve le mythe raciste de la sauvagerie nègre. Certes, Franck est lui aussi un Blanc, mais le soupçon viendra progressivement au lecteur que la jalousie à l'égard de ce rival occulte une hantise plus sourde du narrateur devant la puissance grandissante des Noir.

*" Reconnus bons mécaniciens par Franck, ceux-ci semblent à l'abri des ratés auquel une virilité défaillante expose vraisemblablement le narrateur. "*<sup>19</sup>

Et si Franck, à la surprise sans doute du jaloux, paraît lui en faire grief, ce serait parce que

*" A ... l'a trouvé, lui Franck, trop peu fort en mécanique. "*<sup>20</sup>

Dans cette perspective, la chute du personnage représenté sur le calendrier des postes suggère la possibilité d'une autre signification: préfigurait-il l'écroulement d'un colonialisme attardé qui, par son refus rigide de toute concession, a provoqué les révoltes d'Indochine et d'Algérie?

Quoi qu'il en soit, ce n'est plus Franck qui inquiète le mari, ce sont les nègres.

## **Chapitre V**

### **Mode de vie et solutions vouées à l'échec**

Tout lecteur a pu remarquer le recours fréquent du jaloux à l'arithmétique et à la géométrie. En effet, le narrateur qu'on peut, au vu du titre imaginer être celui-ci ,détaille de façon scrupuleuse et obsessionnelle, en empruntant à la langue de la géométrie et de la physique, les gestes et les échanges des deux personnages ainsi que leur environnement, une maison coloniale sur une plantation de bananiers.

Dans ce roman, tout se passe comme si le narrateur voulait forcer l'univers à entrer dans le cadre précis des mathématiques, mais cet effort est voué à l'échec.

*" Si le narrateur parvient parfois à distinguer l'ordonnance des bananiers et à les dénombrer avec exactitude, la régularité idéale des*

<sup>17</sup> Id. Ibid

<sup>18</sup> Ibid. , p. 26

<sup>19</sup> Leenhardt (Jacques),"Lecture du roman *La Jalousie* d'Alain Robbe-Grillet", éd.de Minuit 1974., p.98.

<sup>20</sup> Op.cit , p 194

*alignements géométriques se trouve bientôt gauchie et les chiffres se révèlent purement théoriques."*<sup>21</sup>

Assurément, il n'est pas certain que l'équilibre mental du mari soit parfait car cette fiction avec laquelle le jaloux tend à identifier affecte le bon fonctionnement de son esprit. Il s'agit bien ici des capacités du mari à utiliser le raisonnement mathématique. Mais ce qui semble mis en cause est plutôt la validité de ce raisonnement même. De ce point de vue, "La Jalousie" apparaît presque comme un anti discours de la méthode. Comment le narrateur parviendrait-il à diviser les difficultés présentées par les problèmes que décrivent les insectes pour les mieux découdre?

*" Il n'est pas possible non plus de ramener à des courbes géométriques définies les trajectoires des moustiques et autres insectes qui volent autour de la lampe "*<sup>22</sup>

Impuissantes à saisir le monde dans sa totalité, l'arithmétique et la géométrie ne sauraient donner au jaloux la certitude et l'évidence qu'y trouvait Descartes.

*" Il est très difficile d'y suivre dans leurs emmêlements les différentes mèches: plusieurs solutions conviennent, par endroit, et ailleurs aucune."*<sup>23</sup>

L'échec de l'instrument mathématique manifeste l'insuffisance d'une technique. De plus, " il suggère l'insuffisance de la gnoséologie qui la fonde et mine l'axiomatique où la pensée bourgeoise puisait ses rassurantes certitudes."<sup>24</sup>

Ainsi, la valeur des opérations mentales pour lesquelles l'Occidental croyait dominer le monde se trouve récusée.

## Chapitre VI

### Jugements de la postérité sur Grillet

Robbe-Grillet a insisté de façon répétée dans son œuvre sur l'absence de toute intention politique, sociale, ou morale: " *Le seul engagement possible, pour l'écrivain, est la littérature* "<sup>25</sup>. Cette déclaration catégorique semble bien refuser à l'écrivain la fonction révolutionnaire que lui assignait Sartre. Il est d'ailleurs curieux que ce dernier par la suite condamnait le nouveau roman et Robbe-Grillet en particulier au nom de l'engagement alors que ses premiers textes philosophiques s'appliquent parfaitement au nouveau roman.

Toutefois, il serait peut-être imprudent de ne voir en Robbe-Grillet qu'un littérateur épris d'art pur, indifférent au sort de la société. C'est que pour lui, "La

<sup>21</sup> Ibid. P. 3141

<sup>22</sup> Ibid., p. 149

<sup>23</sup> Ibid., p. 52

<sup>24</sup> Robbe-Grillet (Alain), "Pour un nouveau roman", éd.de Minuit, collection critique, 1961., p.40

<sup>25</sup> Leenhardt (Jacques), "Lecture politique du roman "La Jalousie" d'Alain Robbe-Grillet", p.82.

*meilleure façon pour le romancier de s'intégrer dans la marche de l'histoire du roman*".<sup>26</sup> Si son projet d'écrivain le voue, en apparence du moins, à des recherches strictement formelles, " *c'est peut-être en fin du compte, ce contenu douteux d'un obscure projet de forme qui servira le mieux la cause de la liberté*"<sup>27</sup>. La critique n'a pas été insensible aux résonances sociales de l'œuvre de Robbe-Grillet.

Dans UN récent ouvrage, Stoltzfus aboutit à cette conclusion: "*Robbe-Grillet has been criticized for his undue preoccupation with technique for the absence of content in his novels. But since the form of his novels is its content, Robbe-Grillet emerges as an oblique moralist who is trying to give his reader an historical as well as a personal self-consciousness*"<sup>28</sup>

En effet, ce roman marque l'apparition d'un univers où la réalité humaine ne peut plus se définir que par rapport aux objets, où l'individu se réduit de plus en plus à n'être qu'un spectateur totalement passif, un "voyeur" auquel échappe toute possibilité de contrôle sur son destin. Le critique marxiste, Lucien Goldman va encore plus loin. Il découvre, sinon la dénonciation, de cet univers: " *Cet univers, c'est celui que nous prépare l'évolution du capitalisme moderne, c'est celui dans lequel nous sommes déjà plongés* " <sup>29</sup>.

On sait que Robbe-Grillet a fait, à la Martinique et à la Guadeloupe, des séjours dont ce roman s'est inspiré. Aussi, on reconnaît en le personnage du narrateur, les préjugés et les hantises d'un groupe social qui se sent aujourd'hui menacé, celui des colons. Sans le vouloir certainement, Robbe-Grillet dévoile en l'époux de A ... les craintes larvées d'une minorité sociale et raciale dont la supériorité traditionnelle est en danger.

## Conclusion

Les coordonnées sociales du jaloux sont donc bien définies: il s'agit d'un Européen aux colonies, d'un Blanc parmi des Noirs, d'un Occidental pour qui un chant indigène restera un mystère à jamais impénétrable, d'un Chef séparé de ses inférieurs par une distance irrémédiablement infranchissable, d'un Civilisé parmi des Barbares. Vu sous cet angle, le roman semble répondre à une question: qu'advient-il aujourd'hui de la belle assurance qui fut celle du Colon, du Blanc, du Chef, de l'Occidental, du Civilisé à une époque où l'ordre régnait, où sa supériorité était incontestée par d'autrui, et incontestable à ses propres yeux ?

En effet, proposer une lecture politique du roman c'est lier le fonctionnement du discours aussi bien au plan socio\_politique qu'à celui des

<sup>26</sup> Rapporté dans l'Express ,23 juillet 1956.

<sup>27</sup> Op. Cit, p. 83.

<sup>28</sup> "Alain Robbe\_ Grillet and the new French Novel ", p.89.La citation anglaise veut dire que Grillet a insisté sur la technique du roman plutôt que sur le contenu.

<sup>29</sup> Goldman (Lucien), "Pour une sociologie du roman", Gallimard, Paris, 1964, p. (203\_204).

formes littéraires. Appliquant cette position théorique à " La Jalousie ", cet essai se propose de la situer non seulement dans une vision coloniale du monde et le topo bourgeois du triangle conjugal. Ainsi, contrairement à ce qu'a cru Sartre et comme l'a montré Robbe-Grillet, loin d'être désengagé, le nouveau roman, précisément " La Jalousie ", en s'attaquant à la littérature bourgeoise est révolutionnaire.

La menace qui pèse sur la sécurité conjugale du mari vient soudain troubler l'ordre; les valeurs traditionnelles, sur lesquelles il reposait, révèlent leur secrète fragilité. A cette menace, le subconscient du mari réagit par des phantasmes chargés d'une violence meurtrière: assassinat, révolte indigène.

Sans doute Robbe-Grillet n'a-t-il nullement songé, en représentant l'obsession individuelle du jaloux à lui donner une résonance sociale aussi précise. Il ne paraît cependant pas absurde de voir, dans "La Jalousie", le reflet du cauchemar qui hante un groupe social mis en péril par l'évolution du monde moderne. Il nous semble, au contraire, que ce roman témoigne, en Robbe-Grillet, d'une exceptionnelle sensibilité aux conflits profonds qui troublent le monde dans lequel il vit et qui peuvent précipiter les catastrophes futures, racistes, fascistes ou autres.

### **Bibliographie**

1. Goldmann (Lucien), "Pour une sociologie du roman", éd. Gallimard, Paris, 1964.
2. Leenhardt (Jacques), "Lecture du roman *La Jalousie* d'Alain Robbe-Grillet", éd. de Minuit 1974.
3. Morissette (Bruce), "Les romans de Robbe-Grillet", éd. de Minuit, 1963.
4. Rapporté dans l'Express, 23 juillet 1956
5. Robbe-Grillet (Alain), "La Jalousie", éd. de Minuit, Paris, 1957.
6. Robbe-Grillet (Alain), "Pour un nouveau roman", éd. de Minuit, collection critique, 1961.
7. Robbe-Grillet (Alain), "Préface à une vie d'écrivain", éd. de Seuil, 2005.
8. Stoltzfus (Ben f.), "Alain Robbe-Grillet and the New French Novel", Southerne Illinois, University press, Carbondale, 1964.